

séminaire du
laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain

Séance du vendredi 20 janvier 2012, 17h00
Bâtiment T – salle T 237 (2^e étage)

Socialisation résidentielle et expérience carcérale

par **Lucie BONY** (1)

Cette communication vise dans un premier temps à présenter les questionnements principaux de ma recherche doctorale. Celle-ci s'intéresse à la prison comme « expérience résidentielle » dans la mesure où l'incarcération implique une restructuration des manières d'habiter et de cohabiter, c'est-à-dire des pratiques, des représentations et des sociabilités associées aux différents lieux qui composent l'espace de vie. Cette recherche vise, d'un point de vue théorique, à étudier les continuités, les interférences mais aussi les tensions qui s'instaurent entre l'expérience carcérale et les modes de socialisation résidentielle des individus.

La réflexion est structurée autour de l'analyse de trois moments :

1. Socialisation résidentielle pré-carcérale et expérience carcérale : il s'agit de saisir les modalités selon lesquelles ce qui a été acquis par les personnes au cours de leurs expériences résidentielles pré-carcérales agit sur leurs manières d'habiter et de cohabiter en prison.

2. Habiter et cohabiter en prison : il s'agit d'analyser la dimension spatiale de l'expérience carcérale en observant les différents modes d'habiter carcéraux (rapport pratique et symbolique à la cellule, aux espaces de circulation, à la cour de promenade, aux espaces d'activité, etc.)

1. Doctorante effectuant sa thèse sous la direction conjointe de Jean-Pierre Lévy au *Centre de Recherche sur l'Habitat* (Lavue - UMR 7218) et de Philippe Combessie au *Laboratoire d'analyses socio-anthropologiques du contemporain* (Soφapol - UE 3932). Le financement de cette thèse est assuré par la Région Ile-de-France (36 mois à compter du 1^{er} novembre 2010).

3. Expérience carcérale et socialisation résidentielle post-carcérale : il s'agit d'interroger le rôle du séjour en prison sur les modes de socialisation résidentielle après la libération.

Dans cette perspective théorique, cette recherche questionne plus particulièrement un phénomène social, souvent évoqué dans la littérature sur la prison : l'existence d'une relation particulière entre la prison et les quartiers urbains où réside la « clientèle carcérale ». La prison a ainsi parfois été décrite comme une « *annexe de la cité* »² ou une « *annexe des bas quartiers* »³. Certains chercheurs observent aussi la constitution d'un « *circuit carcéral* »⁴ entre la prison et les quartiers défavorisés, reposant sur la concomitance ou la succession d'incarcérations et de libérations de personnes appartenant aux mêmes réseaux d'interconnaissance et de voisinage.

Après avoir objectivé le phénomène par un travail cartographique et statistique pour repérer et qualifier les quartiers pourvoyeurs en « clientèle carcérale », il s'agira d'analyser la socialisation résidentielle des personnes détenues qui circulent ainsi entre la prison et ces quartiers.

Cet exposé présentera dans un second temps l'enquête de terrain réalisée dans une maison d'arrêt d'Ile-de-France et quelques-unes des pistes d'analyse qui en découlent. On reviendra sur les modalités de réalisation de l'enquête en détention, puis seront présentées quelques expériences résidentielles carcérales représentant autant de « cas exemplaires » des manières d'habiter et de cohabiter en prison. Cette description des modes d'habiter la prison est une étape dans la démonstration qui peut, à ce stade, prendre plusieurs directions :

- décrire l'articulation de ces différents modes d'habiter et interroger ainsi la production de l'espace carcéral ;
- saisir l'effet de la socialisation résidentielle sur les manières d'habiter et de cohabiter en prison ;
- interroger plus particulièrement l'expérience des personnes participant au « circuit carcéral » et voir en quoi leur originaire résidentielle et leurs modes de socialisation résidentielle pré-carcérale agit sur leurs manières d'habiter la prison.

Pour chacune de ces pistes, nos analyses sont développées à partir de données recueillies sur le terrain que nous illustrerons par des exemples.

2. Léonore LE CAISNE, « La prison, une annexe de la cité ? Expériences collectives de détenus mineurs », *Ethnologie française*, 2009, vol. 3, n° 39.

3. Anne-Marie MARCHETTI et Philippe COMBESSIE, *La prison dans la Cité*, Paris, Desclée de Brouwer, coll. « Habiter », 1996.

4. Manuela CUNHA, « Les gitans, la prison et le quartier. Une relation spécifique devenue le modèle ordinaire », *Etudes tsiganes*, 2005, vol. 21.